



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[P - R]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

RES

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60240](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60240)

R E Q

Le Pere de Saint-Jure, Jésuite, a donné sa *Vie*.

REQUESENS, (Louis de) d'une illustre famille d'Espagne, commandeur de l'ordre de S. Jacques, fut gouverneur-général des Pays-Bas en 1574, après le départ du duc d'Albe. Il s'empara de la ville de Zirczée en Zélande : mais en général son administration ne fut pas heureuse. Son caractère n'avoit pas l'énergie nécessaire dans les circonstances, & les mécontents en profiterent. Ce qui a fait dire que le duc d'Albe n'auroit pas dû venir aux Pays-Bas, ou qu'il n'auroit pas dû en sortir. Requesens mourut en 1576. Il avoit été auparavant gouverneur du Milanez, & s'étoit conduit d'une manière peu convenable à l'égard de S. Charles Borromée, auquel il donna de cuisans chagrins ; ce que bien des personnes ont regardé comme la cause de son peu de succès dans le gouvernement des Pays-Bas & de sa mort prématurée. Cependant il en avoit fait demander pardon au saint prélat, qui avoit promis de le demander à Dieu par ses plus ferventes prières.

RESCIUS, (Stanislas) chanoine de Warmie en Pologne, secrétaire du cardinal Hofius, fut député vers Henri duc d'Anjou, élu roi de Pologne, & envoyé ensuite par Etienne Battori, en qualité d'ambassadeur, à Rome. Ce prince lui avoit donné l'abbaye d'Androw, ordre de Cîteaux. Nous avons de lui : I. *De rebus in electione Regis Poloniae gestis ad discessum ejus*, Rome, 1573, in-4°. II. *Vita D. Stanislai Hofii, Poloni, S. R. E. Cardin.*

R E S 509

majoris pœnitentiarii & episcopi Warmienseis, Rome, 1587 ; Munster, 1690, in-8°. III. *Dissidium Evangelicorum Magistorum ac Ministrorum*, Cologne, 1592, in-8°. IV. *De atheismis & phalarismis Evangelicorum*. Ce traité, qui n'est pas commun, fut imprimé en 1596, in-4°, à Naples, où l'auteur mourut deux ans après, en 1598.

RESENDE ou REESEDE, *Resendus*, (André ou Louis-André de) né à Evora en 1498, entra jeune dans l'ordre de S. Dominique, & étudia avec succès à Alcalá, à Salamanque, à Paris & à Louvain. Le roi de Portugal, Jean III, lui confia l'éducation des princes ses frères, & ayant obtenu du pape la permission de lui faire quitter l'habit de Religieux, il lui donna un canonicat d'Evora. Resende ne fut pas moins laborieux sous l'habit de chanoine, que sous celui de Dominicain. Il ouvrit une école de littérature, cultiva la musique & la poésie, & prêcha avec applaudissement. Il mourut en 1573, à 75 ans. On a de lui un grand nombre d'ouvrages. La plupart ont été recueillis à Cologne, l'an 1600, en 2 vol. Les principaux sont : I. *De Antiquitatibus Lusitaniae*, Evora, 1593, in-fol. ; curieux & rare. II. *Deliciae Lusitano-Hispanicae*, 1613, in-8° ; bon & recherché. III. Un vol. in-4° de Poésies latines. IV. *De vitâ aulicâ*, in-4°. V. Une Grammaire, sous ce titre ; *De Verborum conjugatione*, &c. Il étoit très-versé dans les langues grecque, latine & hébraïque, & dans les antiquités sacrées & profanes. Ses

Poésies valent moins que ses ouvrages d'érudition. — Il y a eu un autre RESENDE (Garcias de) auteur de l'*Histoire de Jean II*, en portugais, in-folio.

RESENIUS, (Pierre) professeur en morale & en jurisprudence à Coppenhague, devint prévôt des marchands de cette ville, & conseiller-d'état. Ses ouvrages sont relatifs à l'histoire & au droit public d'Allemagne. On a de lui: I. *Jus Aulicum Norwegicum*, 1673, in-4°. II. Un *Dictionnaire Islandois*, 1683, in-4°. III. Deux *Edda* des Islandois, 1665, in-4°. M. Mallet en a donné la traduction dans son *Introduction à l'histoire de Danemarck*, Coppenhague, 1756, in-4°. Resenius poussa sa carrière jusqu'à 83 ans, & mourut en 1588.

RESNEL DU BELLAY, (Jean-François du) né à Rouen en 1692, fit voir dès sa jeunesse beaucoup d'esprit & de talent pour la poésie. Dès qu'il se fut montré à Paris, il trouva des amis, & il méritoit d'en avoir. On lui procura l'abbaye de Fontaine, & une place à l'académie françoise & à celle des belles-lettres. L'abbé du Resnel a un rang marqué sur le Parnasse, par ses traductions des *Essais sur la Critique & sur l'Homme* de Pope, in-12. Ces versions sont précédées d'une Préface très-bien écrite (voyez POPE). Il a prêté dans ses vers beaucoup de force & de grace à des sujets arides. On y trouve de très-beaux morceaux, quoiqu'il y ait quelques vers profaïques & languissans. On prétend que Pope étoit assez mé-

content de son traducteur; on n'en voit pas trop la raison, car le copiste a souvent embelli son original. L'abbé du Resnel s'étoit aussi adonné à la chaire, & nous avons de lui un *Panegyrique de S. Louis*. Il mourut à Paris en 1761, à 69 ans.

RESSIUS, (Rutger) professeur de la langue grecque à Louvain, naquit à Mafeyck, dans la principauté de Liege, vers la fin du 15e. siècle. Erasme rend un hommage flatteur à son érudition & à ses mœurs, dans une lettre qu'il écrivit à Jean Robin, doyen de l'église de Malines. *Doctior, dit-il, an inveniri possit nescio, certò diligentiore ac moribus puriore vix invenias*. La France tâcha de l'arracher à cette université par les offres les plus attrayantes, mais ce fut inutilement. Il mourut l'an 1545, après avoir donné des éditions: I. Des *Institutions du droit des Grecs*, par Théophile, Louvain, 1536. II. Des *Aphorismes* d'Hippocrate, 1533. III. Des *Loix* de Platon.

RESSONS, (Jean-Baptiste Deschiens de) né à Châlons en Champagne, d'une bonne famille, mourut à Paris en 1735. Son goût le porta dans sa jeunesse à prendre le parti des armes. Il servit dans l'artillerie, & fit de si rapides progrès dans les mathématiques, qu'il fut bientôt admis dans l'académie des sciences, dont il a enrichi le recueil d'un assez bon nombre de *Mémoires*.

RESTAUT, (Pierre) né à Beauvais en 1694, d'un marchand de drap de cette ville, fut pourvu en 1740 d'une

charge d'avocat au conseil du roi, & mourut à Paris en 1764, à 70 ans. Tout le monde connoît ses *Principes généraux & raisonnés de la Grammaire Française*, in-12. Il y a eu une foule d'éditions de cette Grammaire. » Cet auteur, dit un habile critique, n'a fait que répéter ce qu'avoient dit le P. Buffier, l'abbé Regnier, M. de la Touche, & tous ceux qui avoient écrit avant lui sur cette matiere qu'il a embrouillée à force d'exceptions aux regles qu'il établit; on peut ajouter, par l'étalage d'une érudition spéculative aussi inutile que repoussante, pour ceux qui apprennent une langue. » Pourquoi, continue le critique, ce livre a-t-il donc eu tant de vogue? c'est que l'auteur étoit protégé par un parti qui le prônoit ». Restant a revu le *Traité de l'Orthographe en forme de Dictionnaire*, Poitiers, 1775, in-8°. On a encore de lui un *Abrégé de sa Grammaire*, in-12; & la traduction de la *Monarchie des Solipses*, 1721, in-12, avec des notes contre les Jésuites. Voyez INCHOFER.

RESTOUT, (Jean) peintre ordinaire du roi, des académies de Caen & de Rouen sa patrie, naquit en 1692. Fils, petit-fils de peintres, & neveu de Jouvenet, il hérita de ses peres & de son oncle le goût pour ce bel art, & la nature y ajouta un génie plus vaste. Il mourut à Rouen en 1768, directeur de l'académie de peinture, laissant de la fille de Hallé, un fils héritier de ses talens. Il avoit une piété éclairée & solide, des connoissances & de l'esprit. Comme

peintre, il se distingua par une composition noble & mâle. Il entendoit supérieurement ces balancemens & ces oppositions que les grands-maitres font des masses, des formes, des ombres & des lumieres. On lui a reproché un coloris un peu jaune, défaut qu'il tenoit apparemment de Jouvenet, dont il avoit été le disciple.

RETZ, (Albert de Gondy, dit le maréchal de) étoit fils d'Antoine de Gondy, maitre-d'hôtel de Henri II, qui avoit suivi Catherine de Médicis en France. Sa famille établie à Florence, y brilloit depuis les premiers tems de la république. Albert fut employé dans les négociations & dans les armées. Il s'empara de Belle-Ile, qu'il fortifia; fut gouverneur de Provence, que les factions l'obligèrent de quitter. Charles IX le fit maréchal de France en 1574; Henri III le fit duc & pair. Il mourut en 1602, regardé comme un courtisan habile & un médiocre général, qui n'avoit eu le bâton que par faveur. C'est lui qui avoit conseillé à Henri III de s'unir avec le roi de Navarre contre les entreprises de la Ligue. — Son frere, Pierre de GONDY, fut évêque de Langres, puis de Paris. Le pape Sixte V l'éleva au cardinalat en 1587. Il mourut à Paris le 17 février 1616, à 84 ans. Son neveu, le cardinal Henri de Gondy, lui succéda. Il mourut à Béziers, où il avoit suivi Louis XIII qui marchoit par son conseil contre les Huguenots, le 3 août 1622, & eut pour successeur, Jean-François de Gondy son frere, 1er. archevêque de Paris, prélat